

DOSSIER

SUMMER SCHOOL: L'ALBUM SOUVENIR

Du 22 au 25 août, salles et jardin du domaine du Chant d'oiseau, à Woluwe-Saint-Pierre, ont offert un écrin idéal aux intenses journées de formations professionnelles et aux moments de détente et de réseautage qui s'en sont suivis.

EN ROUTE POUR LA DIXIÈME !

Clap de fin. La Summer School, événement durant lequel l'AJP propose quatre jours de formations « hors les murs » aux journalistes professionnels.les et aux étudiant.es, s'est terminée le jeudi 25 août.

Comment résumer ce rendez-vous ? Des rencontres, de nombreux échanges et en quelques chiffres :

- 17 formations présentées
- 84 participant·es
- 125 inscriptions aux formations (des participant·es étant inscrit·es à plusieurs formations)
- 18 médias présents au 7^e Speed dating « Emploi et piges » (BX1, TéléSambre, Le Ligueur, La Libre Belgique, Le Soir, 7sur7, Tchak!, Canal Z, SudInfo, L'Avenir, RTC Télé Liège, RTBF, RTL Info, Belga, Médor, La DH, Imagine, TV Com)
- 56 participant·es au Speed dating
- 1 expo et 1 rencontre consacrées aux parcours de journalistes exilé·es membres d'En-Gaje
- 1 projection du documentaire « Livrer bataille » de Maxime Kouvaras, suivie d'un

débat.

- 1 visite de la ministre des Médias, Bénédicte Linard, dans le cadre du parcours « Sécurité ». Ces chiffres, parlants, ne disent cependant pas l'essentiel : la qualité des formations présentées dans le cadre des six « parcours » (Sécurité, Genre, Numérique, Audiovisuel, Écriture ou Carrière & Développement), ni, surtout, la satisfaction des participant·es quant aux contenus proposés et à l'interactivité des présentations.

Et, ce qui ne gâche rien, chacun·e a pu apprécier le cadre apaisant du Chant d'oiseau où les pauses et apéros au jardin prennent un air de vacances, tout en permettant d'élargir son réseau.

La semaine fut donc intense et bénéfique, à entendre et lire les échos recueillis sur place et les évaluations compilées de manière plus formelles.

Nous en sommes très heureux·ses et vous invitons d'ores et déjà à participer à la dixième édition l'année prochaine. Welcome!

Stéphanie Triest



A côté du "parcours Sécurité" (dont la formation premiers soins, en haut à gauche), dont les participant·es ont eu l'occasion d'échanger avec la ministre Bénédicte Linard, des modules pratiques comme le "Face Cam" (en haut à droite) ou "Apprendre à négocier" ont ravi les jeunes et moins jeunes journalistes qui y ont pris part. Ph.: AJP/J.P. Borloo

LA SÉCURITÉ DES JOURNALISTES EST UNE PRIORITÉ DE L'AJP

La sécurité tant physique que mentale des journalistes passe par la prévention, l'analyse des risques et l'apprentissage des réflexes pertinents. L'AJP a proposé 6 modules de formations lors de sa Summerschool. La ministre des médias, Bénédicte Linard, est venue rencontrer les participant·es.

Les violences et la méfiance envers les journalistes augmentent dangereusement, et particulièrement ces dernières années. La gravité de ces actes ne doit pas être normalisée ni acceptée. Et la ministre poursuit : « Il est fondamental d'agir sur plusieurs fronts : formations des équipes et des rédactions, Police, Justice. En tant que ministre des Médias en FWB, j'ai dégagé des moyens pour soutenir les formations comme celles organisées par l'AJP ».

Bénédicte Linard a échangé avec les participant·es inscrit·es dans le parcours de formations « Sécurité » (lire ci-dessus) ainsi qu'avec l'équipe de l'AJP. Son cabinet,

comme celui de son homologue flamand B. Dalle, participe aux côtés de l'AJP et de la VVJ à une concertation avec la Police et le cabinet du ministre de la Justice. Les questions de sécurité (des journalistes) relèvent en effet essentiellement du Fédéral, alors que les médias relèvent des Communautés. Une concertation sur ce thème est une première en Belgique. La venue de la ministre à nos formations « Sécurité » s'inscrit dans ce cadre et vise aussi à appuyer les initiatives existantes, car l'AJP n'est pas restée sans réactions ces dernières années.

Outre les plaintes déposées, l'accompagnement des journalistes et la

prise en charge des frais d'avocat·es, l'AJP a conçu un programme de formations « safety ».

LE PARCOURS DE SÉCURITÉ

Avec Gaëtan Vannay, ex-journaliste suisse aujourd'hui consultant en sécurité, une première journée du parcours de formation « safety » a été consacrée à la gestion du risque sur différents terrains d'intervention : risques physiques mais aussi psychologiques et éditoriaux. C'est d'Ukraine, où il demeure désormais, que G. Vannay a dispensé la formation. En présentiel cette fois, Elodie Vialle, journaliste française et consultante en sécurité numérique, a animé deux ateliers

en matière de cyberharcèlement : comment reconnaître le cyberharcèlement, qui sont leurs tactiques ? Comment s'en protéger ainsi que ses proches et ses sources ? Quels sont les outils et les solutions en ligne à connaître ? Lors de cet atelier d'autodéfense face au cyberharcèlement, Benjamine Bovy, avocate de l'AJP pour ces dossiers, a fait le point sur les outils juridiques, les recours et actions possibles.

PLANS D'ACTION

Le second atelier de la formatrice était davantage tourné vers les responsables de rédaction : quels plans d'actions les rédactions peuvent-elles concevoir pour

prévenir et riposter ?

LES GESTES QUI SAUVENT

Ensuite, c'est avec un formateur de la Croix-Rouge que les participant·es ont appris ou révisé les gestes de premier secours, afin d'oser agir en toute sécurité face aux situations les plus courantes de malaises ou d'accidents. Une formation que chacun et chacune devrait d'ailleurs suivre au moins une fois dans sa vie, car elle est utile sur le plan professionnel mais dans la vie privée également. Avec la conseillère en prévention psychosociale Marie-Paule Bertrand, ce sont les réflexes et attitudes en cas d'agression verbale qui ont été travaillés : gestion

de l'agressivité, désescalade, techniques de communication. La dernière session de formation a été animée par Thom Hendrickx, de Safe (Security Awareness in Fragile Environments) : préparation d'une mission dans un environnement hostile, analyse des risques sur le terrain, zones à éviter, matériel de secours, formation médicale et utilisation correcte de l'équipement...

Toutes ces formations peuvent être organisées en région ou pour une ou plusieurs rédactions, sur demande. L'AJP repropose un « parcours sécurité » dans les prochains mois.

Martine Simonis



Bénéficier de l'expérience de professionnels (Quentin Jardon à gauche, François Ryckmans ci-dessus) et rencontrer de potentiels employeurs (Speed dating, ci-dessous) sont les grands atouts de la Summer School. Ph.: AJP/J.P. Borloo



AJPRO NOUVELLES FORMATIONS AU PROGRAMME

Les nouvelles tendances n'échappent pas à l'offre de l'AJP.

Le programme des formations courtes et de qualité destinées aux journalistes professionnel·les, vous fixe rendez-vous dès la fin du mois de septembre avec de nouvelles formations. Parmi celles-ci, "Twitch/Ses codes, ses influenceurs et ses communautés", présentée par Jonathan Sichem, consultant en stratégie numérique. Twitch, c'est l'une des plateformes de streaming les plus populaires du moment. Elle accueille à l'origine le streaming de jeux vidéo mais aussi des contenus de plus en plus diversifiés, sous forme d'émissions live où le public peut réagir en direct, un atout qui pousse des médias à s'y investir (15/11).

Vous aurez aussi l'occasion d'approivoiser TikTok (28/09), un réseau en pleine expansion puisqu'il s'agit de la seconde application "social media" la plus téléchargée au monde en 2018, selon Désiré Dupas, digital creative strategist & social media coach. Il donnera

aux participant·es les clés pour apprivoiser l'algorithme TikTok, les challenges et l'éditeur vidéo, en cherchant à allier attractivité et crédibilité.

Celles et ceux qui veulent se lancer dans l'aventure du podcast ont rendez-vous avec Joan Roels pour découvrir le fonctionnement pratique et technique de cette création : quel micro choisir, dans quelle situation, comment utiliser la technique au profit de son histoire, ... Les participant·es apprendront les bases des logiciels de montage, à appréhender le matériel d'enregistrement et à maîtriser les techniques de réalisation sonore d'un podcast (03/10).

Côté audio, pour développer vos outils en matière de réalisation de podcasts et vos compétences en radio, il y a trois formations à épinglez avec François Ryckmans : "Ecrire pour l'audio" (11/10), "Poser sa voix & s'exprimer au micro" (08/11) et "Réussir son interview en direct à la radio" (06/12). Attention, elles

sont régulièrement, et rapidement, complètes. Au rayon des formations numériques, vous pourrez encore créer un habillage graphique avec Skan Triki pour vos vidéos destinées aux réseaux sociaux ou à la télévision (17-18/10). Grâce à une méthode simple, vous apprendrez à composer des modèles et des titres animés sur Adobe Premiere et directement depuis votre smartphone sur Adobe Rush.

Avec Ettore Rizza, vous pourrez démasquer les fake news en ligne comme les montages photos, etc. Cette formation vous permettra d'acquérir les méthodes nécessaires pour démonter une « infox » le plus rapidement possible, grâce aux techniques du fact-checking.

Le programme complet est consultable sur notre site www.ajpro.be.

Au plaisir de vous accueillir à la Maison des journalistes.

S.T.

ÉTUDE JOURNALISTE, UNE PROFESSION À RISQUES

Le journalisme est une profession à risques, mais ces risques ne sont pas toujours ceux que l'on croit. Parfois, ils sont insidieux et pourtant bien réels pour celles et ceux qui ne cherchent pas à être des héroïnes.



Au cours de la pandémie Covid, les médias sont devenus une cible clairement désignée par les protestataires antivax. Sur le terrain, tous·tes n'en sont pas resté·es aux slogans. Des incidents sérieux ont eu lieu. Belga/Nicolas Maeterlinck

Je viens de terminer une étude sur la sécurité des journalistes pour la Fédération européenne des journalistes (FEJ) portant sur les risques, mais aussi sur le ressenti des journalistes pour mieux les protéger à l'avenir. L'enquête, menée fin 2021, se fonde sur près de 300 réponses individuelles à une série de 55 questions. Bien que cet échantillon, dont une bonne moitié provient d'Europe centrale et orientale, ne fournisse qu'un aperçu très incomplet de la situation générale, il indique les tendances générales du continent.

Certains problèmes sont - malheureusement - bien connus des organisations de journalistes : manque de formation, multiplication des agressions verbales et physiques, menaces de piratage électronique et poursuites en diffamation. Mais d'autres aspects sont plus surprenants. Ainsi, l'ampleur des incidents psychologiques et leur impact sur le travail et le moral des journalistes sont sous-estimés. Nombre de journalistes déclarent être livré·es à elles-mêmes face à leurs problèmes et souffrent d'isolement. « Il a fallu huit mois après une agression pour que mon rédacteur en chef me demande simplement "comment

vas-tu ?" », pointe une journaliste. D'autre part, l'enquête suggère que « la perception d'un sentiment de risque » ne prédomine pas forcément dans des situations dangereuses mais entre le lieu de résidence et le lieu de travail, c'est-à-dire au coin de la rue, là où les menaces sont les plus inattendues. Enfin, les journalistes ne font qu'une confiance relative aux mesures spectaculaires telles que les protections policières et les escortes armées. Au lieu de cela il·elle·s réclament une meilleure prévention, des formations à la santé/sécurité plus pertinentes et mises à jour régulièrement. Ceci est d'autant plus important pour les freelances qui sont souvent contraints de se former à leurs propres frais.

PREMIER SIGNALEMENT

En cas d'incident, le premier signalement se fait logiquement sur le lieu de travail, auprès des employeurs. Mais cette situation peut aussi être problématique : les employeurs sont responsables de leur personnel mais ils n'offrent pas toujours les garanties d'indépendance et de professionnalisme pour réagir efficacement. Parfois les journalistes ne peuvent pas faire confiance à leur patron·ne, et encore moins aux pouvoirs

publics lorsqu'il s'agit de les protéger. Dans certains pays comme la Hongrie et la Serbie, l'Etat lui-même est considéré comme la principale menace.

Et puis il y a les menaces systémiques envers les journalistes femmes : celles-ci sont plus ciblées que les hommes pour tous les incidents « psychologiques ». Deux tiers des répondantes ont été insultées et harcelées en ligne et près de la moitié d'entre elles ont été confrontées à du harcèlement sexuel. Cette situation, déjà connue, est clairement confirmée. Il est donc extrêmement important de prendre des mesures fortes contre ces menaces, en particulier via des systèmes d'alerte précoce et des poursuites efficaces suivies de condamnations effectives.

Les recommandations générales sont : prévention, formation et protection, notamment de la part des employeur·euses. Quant aux syndicats de journalistes, on attend d'eux de l'expertise, des conseils et un soutien juridique, voire un « simple » soutien psychologique.

Alors à l'avenir, n'hésitez pas et demandez : comment vas-tu ?

Marc Gruber, consultant média

<https://europeanjournalists.org/safety4journalists/>